



**CYCLISME**  
**Mathias Frank**  
 espère toujours  
 faire mieux > 21



**FRIBOURG ET BULLE**  
**Les clubs de**  
**musique ouvrent**  
**leurs portes > 31**

**BULLE**  
**Winston, Doherty**  
**et Youssoupha**  
**aux Francos > 15**



# LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

CAHIER SORTIR > 31 À 39

JEUDI 28 AVRIL 2016 | N° 174 • 145<sup>e</sup> année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.70  
 Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Scoop lecteur 026 426 44 44 | Publicité 026 426 42 42



A. ELLENA-A

**PRIX À L'INNOVATION**  
**Une visibilité**  
**bienvenue**

Créé il y a 25 ans par la Promotion économique fribourgeoise, le concours en est à sa 13<sup>e</sup> édition. Des lauréats témoignent. > 11

**ATTENTATS DE PARIS**  
**Abdeslam inculpé**  
**et emprisonné**

Salah Abdeslam a été inculpé hier par un juge français d'assassinat à caractère terroriste et incarcéré dans une prison proche de Paris. > 4

**ÉTATS-UNIS**  
**L'ultime stratégie**  
**anti-Trump**

Malgré ses victoires, Trump n'est encore assuré de rien. Ses rivaux s'accrochent. Difficile d'imaginer une convention républicaine apaisée. > 4

**INNOVATION**  
**Vive concurrence**  
**pour la Suisse**

La Suisse est en tête de nombreux classements en matière de recherche et d'innovation. Mais les défis se multiplient pour rester au sommet. > 7

**SOMMAIRE**

Bourse	2
Page jaune	23
Cinéma	36
Radio-Télévision	38
Jeux et mots croisés	39
Mortuaires	24/26/28/29



## Au cœur des tensions en Corée



Dans la zone démilitarisée, le long de la ligne de démarcation entre les deux Corées, les soldats s'épient en permanence. KEYSTONE

**TÉMOIGNAGE •**

L'officier fribourgeois Christian Guillaume surveille depuis une année la zone démilitarisée qui sépare les deux Corées. Lorsqu'il s'est engagé pour cette mission qu'il remplit pour le compte de la Commission de supervision des nations neutres en Corée (CSNN), il ne pensait pas arriver dans un contexte de regain de tensions aussi explosif. Tirs de missiles, menace de frappes nucléaires puis grandes manœuvres américano-coréennes, les sujets qui fâchent les frères ennemis ne manquent pas. > 3

### Le National veut leur assurer 300 millions

**ENFANTS PLACÉS •** Alors que l'initiative de réparation exige 500 millions, le National a accepté hier le contre-projet du Conseil fédéral prévoyant 300 millions de francs pour soutenir les anciens enfants placés. Chaque victime devrait recevoir jusqu'à 25 000 francs. Cette solution serait plus rapide que la voie constitutionnelle. Elle satisfait le Fribourgeois Clément Wieilly. > 9



A. WICHTA

### Coup de sifflet final pour le FC Bienne

**FOOTBALL •** La commission de discipline de la Swiss Football League a retiré la licence des Seelandais avec effet immédiat. Une sanction synonyme de fin de saison et de relégation en Promotion League. Le président et actionnaire majoritaire, Carlo Häfeli, a ainsi été rattrapé par les ennuis. Par ailleurs, Martin von Burg, qui avait promis d'injecter 800 000 francs, s'est désisté. > 25



KEYSTONE

PUBLICITÉ

au-pacino.ch - 026 400 07 07

**PACINO**

2 menus du jour

19.- ou 24.-

Rte du Bugnon 39 - 1752 Villars-sur-Glâne

**PLAGE DE VIE**

### Les sentinelles des beaux jours

Chaque année, au printemps, les climatologues du dimanche s'amuse à discerner les signaux indiquant, selon eux, le retour de la chaleur. Selon certains amateurs de vélo en famille, c'est le premier SlowUp de la saison qui l'annoncerait. D'autres estiment qu'on peut identifier ce moment tant attendu avec l'arrivée des cohortes de motards, serpentant à la queue leu leu dans le bas du Vully. D'autres encore vous diront que la bonne saison débute, avec l'odeur des barbecues, à la plage d'Yvonand.

Enfin, plus solitaire, il est un lieu où le retour imminent du chaud se signale de façon irréfutable. Pour cela, il suffit de descendre dans une gorge profonde, vers la mi-avril, là où par un petit 15 degrés, profitant d'une éclaircie et malgré un coup de bise à transpercer votre K-Way, ils sont déjà au rendez-vous: peau ambrée, lézardant au pied des ruines d'un vieux château. Eux, ce sont les fils d'Adam, naturistes du canyon de la Singine, fidèles au poste. Les sentinelles sans oripeaux du retour des beaux jours... PAB

PUBLICITÉ

**MEUBLES** Bulle | Payerne Romont | Marly

www.dormez-kolly.ch

**GRANDE QUINZAINE DE LA LITERIE**  
 du 15 au 30 avril 2016

Bien choisir son lit,  
 ...c'est chez Dormez Kolly



FRONTIÈRES  
CORÉENNES

L'officier fribourgeois Christian Guillaume surveille depuis une année la zone démilitarisée. Entre guerre des haut-parleurs et exercices militaires, il témoigne du regain de tensions.

# Un Fribourgeois sur un baril de poudre

THIERRY JACOLET

Une dizaine de tirs de missiles, dont le dernier samedi en mer du Japon, assortis d'une menace de frappes nucléaires «à l'aveugle»: la Corée du Nord a trouvé le moyen de parasiter les exercices militaires menés conjointement par la Corée du Sud et son allié américain dans la péninsule entre le début mars et la fin de ce mois. La réaction épidermique de Pyongyang à ces démonstrations de force pourrait faire des étincelles.

«Dans la zone démilitarisée (la DMZ entre les Corées, ndlr), des deux côtés de la ligne de démarcation, les tensions se traduisent par une augmentation plus ou moins importante du personnel, des positions renforcées et des équipements.» Christian Guillaume ne cache pas sa préoccupation. Observateur des grandes manœuvres américano-coréennes durant plusieurs semaines, ce militaire de carrière fribourgeois âgé de 51 ans surveille depuis un an ce baril de poudre qu'est la frontière entre les deux pays. «Mon souci est qu'en accroissant la présence des troupes, séparées parfois uniquement de quelques centaines de mètres, on décuple les risques d'incident.»

## Risques d'incidents

Kim Jong-un bande les muscles comme rarement depuis le renforcement des sanctions décidé le 2 mars dernier par le Conseil de sécurité de l'ONU, allié chinois y compris. Si le leader nord-coréen est autant à cran, c'est qu'il redoute aussi de voir les Etats-Unis dégainier leur système de défense antimissiles THAAD en Corée du Sud. Sans parler des exercices militaires annuels Key Resolve et Foal Eagle de ces dernières semaines, une «agression» aux yeux de Kim Jong-un.

Christian Guillaume est aux premières loges pour suivre les effets secondaires de toute cette agitation. Son périmètre d'action? La DMZ, ce corridor artificiel large de quatre kilomètres qui court sur 241 kilomètres le long du 38<sup>e</sup> parallèle. Sa fonction? Il est officier des opérations de la Commission de supervision des nations neutres en Corée (CSNN). Pas clair?

## «Nous sentons les tensions à travers le nombre croissant d'enquêtes sur le terrain»

CHRISTIAN GUILLAUME

«Nous sentons les tensions à travers le nombre croissant d'enquêtes spéciales que nous menons sur le terrain», confie l'ancien chef du service de vol à Payerne. «Nous ne voyons toutefois que très rarement les incidents en direct.» C'est la Commission militaire d'armistice alliée (UNCMAC), basée à Séoul,

qui informe la CSNN si un incident se produit. Elle est chargée de veiller au respect des dispositions de l'accord d'armistice au sud de la ligne de démarcation.

## Des suicides de soldats

Stationné à Panmunjom, un hameau situé sur la ligne de démarcation, côté sud, le lieutenant-colonel est ainsi amené à suivre des enquêtes à la demande de l'UNCMAC, lorsqu'une violation de l'armistice est soupçonnée. «Nous allons alors sur place pour rencontrer les soldats

qui nous expliquent les faits», précise-t-il. Les rapports des officiers suisses remontent jusqu'à la Commission de sécurité des Nations Unies. «Notre rôle n'est pas de regarder ce qu'il y a sous le tapis», tempère Christian Guillaume. «Sur invitation, la CSNN ne fait qu'accompagner et observer l'UNCMAC dans ses tâches.

Nous sommes limités dans la manœuvre.»

Les incidents les plus fréquents? Les coups de feu intentionnels ou accidentels. Récemment encore, un militaire sud-coréen a utilisé son arme de service pour se suicider pendant sa garde. Un acte qui peut déclencher les hostilités. «Si un soldat nord-coréen entend une déflagration proche en provenance du Sud, il peut se sentir en danger, croire à une provocation du Sud et répliquer. Cela peut dégénérer.»

## La pop sud-coréenne

Christian Guillaume suit cette partie de «ping-pong» entre le Nord et le Sud sans jamais voir passer les balles. «Je n'ai jamais entendu de tirs dans la DMZ», avoue-t-il. Tout au plus entend-il depuis sa base des armes d'un autre genre: les haut-parleurs. Au début de l'année, les Sud-Coréens ont arrosé de plus belle le Nord. Et vice versa.

«Il y a de la propagande, de la musique et des actualités», pour-

suit l'officier. «C'est jour et nuit mais pas en continu, heureusement. Avec l'aide des tampons auriculaires, cela ne nous empêche pas de dormir.» La K-pop (pop coréenne) est pourtant loin d'adoucir les mœurs. «Si les Sud-Coréens augmentent le volume de cette opération et qu'un soldat «craque», provoquant localement un incident, il y a un risque d'escalade.»

## Une zone mal nommée

Arme psychologique datant de 1962, les haut-parleurs ont été remis au goût du jour l'été passé. En réponse à l'offensive sonore des voisins du dessus, un échange de feu d'artillerie a eu lieu dans la zone démilitarisée. Démilitarisée, vraiment? Cette zone mal nommée recense une forte présence de troupes, de systèmes de surveillance et d'armes de différents calibres dans le périmètre. Les deux camps y ont planté des postes d'observation et de garde au fil des ans. Christian Guillaume rend visite régu-

lièrement à ceux du sud, en appui de l'UNCMAC dans ses inspections bisannuelles.

Et en Corée du Nord? L'officier fribourgeois n'a jamais mis les pieds au nord de la ligne de démarcation. Pyongyang a coupé les ponts avec la Commission d'armistice en 1995. «Nous ne savons pas ce qui se passe au Nord», concède-t-il. I

## BIO EXPRESS

### CHRISTIAN GUILLAUME

> Marié, deux filles (27 et 15 ans) et un garçon (14 ans)

> Né en 1965 à Fribourg il fait son école obligatoire à Romont, puis l'Ecole des métiers, puis d'ingénieurs en électrotechnique à Fribourg. Après l'école de recrues comme soldat d'exploration en 1985, il devient officier d'état-major et spécialiste de défense atomique-chimique dans un bataillon de commandement jusqu'en 1994.

> En 1995, il est incorporé aux Forces aériennes et est promu officier de carrière en 1997. Opérateur de bord à Payerne, il vole sur le FA-18. Il est chef du service de vol à Payerne depuis 2008.

> Il part d'avril 2015 à mai 2016 en mission sur la frontière près de la ligne de démarcation entre les deux Corées pour la Commission de supervision des nations neutres (CSNN).

> Hobbies: karaté, ski, jardinage et cuisine. TJ



Christian Guillaume est aux premières loges pour observer le regain de tension entre les deux Corées de ces derniers jours. NNSC/MAJOR DANIEL FALLER



## LES LUNETTES DE SOLEIL SUD-CORÉENNES

«Nous apercevons quelquefois du côté nord des militaires qui cultivent les champs, en civil ou armés.» Christian Guillaume entretient des rapports très éloignés avec les soldats nord-coréens. Même avec ceux qu'il croise à Panmunjom, à proximité du camp de la SCNN où logent et travaillent les missions suisses et suédoises. «Les soldats sud-coréens du bataillon de sécurité de la Joint Security Area (JSA) portent des lunettes de soleil: on dit que c'est pour éviter d'être hypnotisés par leurs adversaires du Nord...», glisse-t-il. Ces rencontres d'un autre type ont lieu dans la zone commune de sécurité (JSA), seul endroit où les belligérants se font face. Mais toujours à l'extérieur des trois baraques bleues dont celle où le traité d'armistice a été conclu en 1953. «Les soldats nord-coréens de la JSA ont l'air d'être nourris correctement, bien équipés, très énergiques», décrit Christian Guillaume. «Ils encadrent les groupes de touristes du Nord lors de la visite de la JSA.» Il est pourtant arrivé qu'un visiteur ait profité de l'occasion pour se réfugier en Corée du Sud. Et comme les gardes nord-coréens tentent de les en empêcher, cela entraîne parfois des échanges de tirs avec les soldats sud-coréens. TJ

## Dans le porte-avions américain

Christian Guillaume n'a pas le temps de tomber dans la routine à Panmunjom. En mars, il a pu assister à plusieurs reprises aux exercices militaires Key Resolve et Foal Eagle menés conjointement par la Corée du Sud et les Etats-Unis, à grand renfort de «marines», d'avions et de navires de guerre. «La visite du porte-avions à propulsion nucléaire USS John C. Stennis de la marine américaine est sans aucun doute un des moments les plus forts auxquels il m'a été donné de participer», relève-t-il.

L'observation des exercices militaires fait partie des nouvelles missions attribuées à la délégation suisse en 2010. Celles-ci l'envoient aussi suivre les enquêtes spéciales dans la zone démilitarisée (DMZ) et inspecter des postes de garde et d'observation avec la commission



A la frontière, les deux camps s'épient en permanence. KEYSTONE

d'armistice. «Nous partons sur les routes de la DMZ escortés par les militaires sud-coréens», éclaire-t-il. «Lorsque la mission nécessite de sortir des routes balisées ou de nous déplacer à pied, nous évaluons d'abord sérieusement les risques. Si les zones ne sont pas minées, nous allons sur place.»

Quand il n'est pas en mission dans la DMZ ou de piquet à Panmunjom - une fois toutes les trois semaines pour assurer une présence 24 h/24 h -, l'officier fribourgeois retrouve le week-end son bungalow sur une base américaine, à Séoul, à une heure et demie de route. «J'aime me balader en ville», glisse-t-il. «J'ai trouvé un stand de tir à air comprimé, je visite les palais et les parcs, ou vais au cinéma. Je ne m'ennuie pas, même si ma famille me manque.» TJ